

Souriez, vous êtes filmés !

Des citoyens engagés s'opposent le plateau de la télé locale à propos d'un projet pharaonique d'installation d'une zone commerciale. Le couple de présentateurs, les participants et les spectateurs vont vivre un grand moment de télévision digne du zapping.

Jean-Michel : arriviste bobo (Brice)

Hermine : Plutôt gauche prolo (Yveline)

Mathieu : plutôt gauche vert d'eau (Manu)

Max : Plutôt Cengle plateau (Stéphane)

Annabelle : animatrice parisienne (Bérengère)

Pierre-André : dit 'papa' animateur (Hervé)

Eugène Laglu : paysan (Jean-Louis)

Huguette Taillefer : déléguée CGT (Véro)

Léliette Beurdouche : Maquilleuse (Christiane)

Madame Loyal : pub, météo, micro (Lucienne)

décor : le plateau, aménagé type Apostrophes, cubes + coussins

Le public interviendra pour poser ses questions aux candidats

Table des matières

Acte 1.....	2
Scène 1 (Eugène, Hermine).....	2
Scène 2 (Eugène, Hermine, Jean-Michel).....	3
Scène 3 (Hermine, Jean-Michel, Mathieu).....	3
Scène 4 (Hermine, Jean-Michel, Mathieu, Maxence).....	5
Scène 5 (Hermine, Jean-Michel, Mathieu, Maxence, Pierre-André, Annabelle).....	9
Scène 6 (Hermine, Jean-Michel, Mathieu, Maxence).....	13
Scène 7 (Hermine, Jean-Michel).....	13
Scène 8 (Jean-Michel).....	16
Acte 2.....	17
Scène 1 (Huguette, Léliette).....	17
Scène 2 (Huguette, Léliette, Pierre-André, Annabelle).....	17
Scène 3 (Léliette, Pierre-André, Annabelle).....	18
Scène 4 (Eugène).....	19
Scène 5 (Pierre-André, Annabelle).....	19
Scène 6 (Pierre-André, Annabelle, Léliette).....	19
Scène 7 (Pierre-André, Annabelle).....	20
Acte 3.....	21
Scène 1 (Pierre-André, Annabelle, Jean-Michel, Mathieu).....	21
Scène 2 (Pierre-André, Annabelle, Jean-Michel, Mathieu, Huguette).....	22
Scène 3 (Pierre-André, Annabelle, Jean-Michel, Mathieu, Maxence).....	22
Scène 4 (Pierre-André, Annabelle, Jean-Michel, Mathieu, Maxence, Huguette).....	24
Scène 5 (Pierre-André, Annabelle, Jean-Michel, Mathieu, Maxence, Huguette, Léliette).....	25

Acte 1

Scène 1 (Eugène, Hermine)

La pièce est vide. Eugène entre très énervé suivi d'Hermine.

Eugène : un débat, un débat, à la télé, mais moi j'en veux pas de leur zone commerciale sur mes champs. Moi, je nourris la France, moi, sieù païsanas.

Hermine : t'inquiète pas Eugène, Mathieu m'a dit qu'il te défendrait, et tu peux compter sur moi aussi !

Eugène : si ça va pas comme je veux, je viens leur labourer le plateau, moi. Faut pas énerver Eugène Laglu, si tu veux pas qu'il te colle au cul.

Hermine : calme-toi Eugène, je te dis qu'on fera au mieux

Eugène : capoun de boun diou, fan tous caga les parigots.

Hermine : rentre chez toi, et regarde la télé, je suis sûre qu'on va gagner

Eugène : un débat, dans mes champs, tu vas voir, ils me connaissent pas. Je te préviens Hermine, je te préviens, je vais revenir, et ils vont voir qui c'est Eugène, ces ensuqués.

Arrivée de Jean-Michel.

Scène 2 (Eugène, Hermine, Jean-Michel)

Eugène : ah ! Tu es là toi, vé, je préfère même pas te parler tellement je suis encagné. Je rentre chez moi, dans mes champs. Mais mèfi Jean-Mi, mèfi...

Arrivée de Mathieu qui croise Eugène en furie.

Scène 3 (Hermine, Jean-Michel, Mathieu)

Mathieu : à plus Eugène. Vous êtes déjà là, j'avais peur d'être en retard. Il a pas l'air ravi Eugène. C'est toi qui le mets de bonne humeur Jean-Michel ?

Jean-Michel : Il râle tout le temps, de toute façon, il n'est jamais content. Ce n'est pas normal qu'on se retrouve à quatre pour le débat. On fait tous partie du même mouvement que je sache. Vous êtes vraiment des emmerdeurs.

Hermine : on a le droit de débattre, comme aux primaires, c'est ça la démocratie, Jean-Michel. Tu n'y peux rien. En plus, moi je suis mandatée par les riverains, je les représente.

Mathieu : (*ironique*) t'as peur de pas être l'heureux vainqueur ce soir ? Tu manques de conviction. Ton ego pourrait en souffrir peut-être

Jean-Michel : je ne crains personne. Mais débattre en public, la politique- spectacle, je considère que c'est une perte de temps

Mathieu : mais tous les courants doivent s'exprimer, mon vieux, même si ça prend un peu de temps, les militants et les autres choisiront en connaissance de cause. C'est un projet qui va modifier en profondeur la physionomie du village, tout de même.

Hermine : il y a la qualité de vie aussi, tu aimerais, toi, te retrouver avec une zone commerciale au bord de ton jardin

Mathieu : ou même dans ton jardin, pour certains

Jean-Michel : arrête Mathieu, le voisin le plus proche, il a une ferme de 125ha, si c'est ça que tu appelles un jardin, j'irais pas passer la tondeuse, tu vois. J'ajoute qu'avec ce que va rapporter cette zone, la commune va percevoir les taxes dont nos concitoyens bénéficieront, de revenus qui éviteront l'augmentation des impôts, c'est tout bénéf pour le village

Mathieu : le père Laglu, il est pas ravi qu'une partie de ses terres soient rachetées pour ce projet. Il m'en a parlé, je peux te dire qu'il est remonté comme une montre suisse.

Hermine : moi, je l'aime bien comme il est mon village. On n'est pas d'accord.

Jean-Michel : C'est vrai, mais avouez que l'ambiance est un peu lourde depuis le commencement de la campagne d'information. Je me fais tacler à longueur de temps.

Hermine : Mets-toi au badminton, il y a moins de risques.

Mathieu : c'est vrai, il y a une ambiance électrique !

Hermine : disons que pour les gens, toi tu représentes le courant continu, et nous les courants alternatifs, ceci explique cela

Jean-Michel : mais on est tous d'accord pour dire qu'il faut des revenus à la commune, alors, à quoi bon débattre ?

Hermine : parce que le débat c'est démocratique, et qu'on est en démocratie

Mathieu : Bon, on fait le point ?

Jean-Michel : le point « t » ou le poing « g »

Mathieu : tout de suite les blagues grivoises

Hermine : vu l'ambiance, un peu d'humour ne peut pas faire de mal , hein Jean-Mi ?

Jean-Michel : Je posais la question de savoir si on discutait ou si on se battait tout de suite.

Mathieu : on va attendre l'arrivée de Maxence, sinon il va encore râler

Hermine : tu l'appelles Maxence maintenant ?

Jean-Michel : pourquoi, ce n'est pas son prénom ?

Hermine : on l'a toujours appelé Max entre nous.

Jean-Michel : mais tout à l'heure sur le plateau, ce serait bien d'éviter une familiarité de mauvais aloi, un peu de sérieux ne peut pas nuire à notre prestation.

Mathieu : doucement Jean-Mimi, c'est pas les présidentielles là, c'est juste le village, faut pas charrier quand même...

Jean-Michel : peut-être, mais on passe à la télé, je vous le rappelle. Un peu de tenue dans le débat donnerait une bonne image à nos électeurs

Hermine : dis donc, tu vas pas nous gonfler avec tes remarques. Je t'en parle, moi de ta tenue, regarde-toi ! On dirait un pingouin comme ça

Arrivée de Max, un peu baba cool, limite négligé

Scène 4 (Hermine, Jean-Michel, Mathieu, Maxence)

Max : salut les filles, ça roule ? *(Il fait la bise à chacun)* Salut Hermine, ça va ?

Hermine : Jean-Michel était en train de nous donner des leçons de maintien pour le débat !

Max : c'est son côté enseignant. Qu'est-ce que tu veux ! Salut Mathieu ! Eh oui, prof de sport au Lycée, six mois de congés par an pour peaufiner son bronzage, et un physique de Play-boy. Sur les affiches, ça a de la gueule, non ?

Max : salut Jean-Mi

Jean-Michel: salut Max

Mathieu : ouais, ça se discute, l'important, c'est ce qu'il y a dans le flacon, non ?

Max : pas sûr, maintenant c'est plus pour une personne que pour un programme qu'on vote, tu vois bien, on passe à la télé, on pipolise les débats. Et comme disait l'autre dans pipolise, il y a pipeau, hein Jean-Mi ?

Jean-Michel : Tu peux parler

Hermine : la télé, la télé n'exagérons rien, la zone de diffusion ne dépasse pas les cheminées de la Centrale, et même à Aix, ils n'ont jamais entendu parler d'MCIS

Jean-Michel : cette chaîne, c'est Maurice qui la voulait, et il a bien fait. Et puis MCIS, c'est bien. Le Meyreuil Canal d'Information Sitoyen

Mathieu : mais, citoyen ça s'écrit avec un C pas un S

Jean-Michel : pas ma faute si Maurice était plus fort en politique d'en orthographe.

Hermine : ça coûte un bras aux habitants cette chaîne de télé, et personne ne la regarde, on n'y passe que des trucs de vieux !

Max : le débat de ce soir par exemple...

Hermine : ouais... heu, non, heu... pour les finances de la commune, c'est pas une chaîne, c'est un boulet !

Max : eh bien, pour une fois, ça servira peut-être à quelque chose.

Jean-Michel : et puis l'opposition pourra faire un débat dans les mêmes conditions que nous, c'est incontestablement démocratique, comme procédé

Mathieu : quelle opposition ? On est la seule liste

Jean-Michel : mais le principe d'égalité est respecté

Mathieu : toi et tes principes

Jean-Michel : On est tous d'accord, on ne peut pas faire de la politique sans principes, pas vrai ?

Max : en principe...

Mathieu : Jean-Mi proposait de faire le point de nos divergences, on t 'a attendu

Max : fallait pas, tout le monde sait qu'un n'a aucun point commun sur la gestion et le projet de la commune

Jean-Michel : tu rigoles, on est tous membres du même conseil municipal, ça fait une base, non ?

Hermine : on a été à la même école communale, on fait pas tous le même métier

Jean-Michel : tu parles de ceux qui travaillent ?

Max : c'est vrai que tu nous gonfles un peu avec tes insinuations. T'étais déjà chiant quand tu étais petit, mais t'es comme le mauvais vin, tu ferais même pas un bon vinaigre !

Jean-Michel : si tu cherches du boulot, passe me voir, l'ami des bêtes

Mathieu : vous n'allez pas recommencer quand même tous les deux ?

Jean-Michel : tu vois bien, c'est lui qui me cherche

Hermine : on va faire un beau débat tout à l'heure, je le sens

Max : t'en fais pas, je sais me tenir. Par contre Jean-Mi, viens pas trop me chatouiller les arptions, sinon ça pourrait puer le fromage, si tu vois ce que je veux dire...

Jean-Michel : c'est ça, on lui dira.

Max : c'est pas ma faute si j'ai perdu mon job dans l'informatique, je te rappelle. Et puis j'ai pas honte de ma reconversion. Plus je connais les hommes plus j'aime mes chèvres !

Mathieu : bon alors on fait quoi, là ?

Hermine : au fait Max, j'ai vu Lisa tout à l'heure, elle m'a dit de te dire que tu passes chercher le pain en rentrant.

Mathieu : t'as toujours pas de portable, Max

Max : non, j'ai toujours pas de portable.

Mathieu : t'es le dernier de la commune qui n'a pas de portable avec Eugène

Max : je vous laisse à vos addictions technologiques, je vis très bien sans. S'il n'en reste qu'un

Le téléphone de Mathieu sonne. Il le cherche un moment et quand il le trouve enfin, l'appel a cessé.

Mathieu : Merde ! Jamais là quand on en a besoin ce truc ! Toujours hors de portée !

Max : qu'est-ce que je disais ?

Hermine : d'un côté, si c'est important on peut laisser un message.

Jean-Michel : oui, niveau sécurité, si t'as un problème. T'as un accident par exemple, si t'as un portable, t'appelles et on vient à ton secours , tu peux..

Max : ou tu laisses un message, par exemple ! Si t'as encore de la batterie, parce que c'est toujours dans ces moments-là qu'on en a plus justement. Tu sais comment ça s'appelle, ça s'appelle la Loi de Murphy, mon gars

Mathieu : si t'es en danger, je sais pas moi, c'est rassurant, enfin, moi ça me tranquillise

Jean-Michel : Max, t'es de mauvaise foi, même les messages c'est important, t'as qu'à voir le...

Un bip d'alerte message retentit, Mathieu regarde son smartphone.

Mathieu (à Max) : tu vois, j'ai un sms

Max : magnifique !

Mathieu : ça me dit que j'ai quelqu'un qui a essayé de me téléphoner

Max : on n'arrête pas le progrès

Un bip d'alerte message retentit, Mathieu regarde à nouveau son smartphone.

Mathieu : (à Max) ah, voilà ! J'ai un message téléphonique. Alors, je rappelle ma messagerie ! Hum !

Message (Voix langoureuse) : Vous avez commandé vos sex-toys sur Groscochon.com, votre commande est arrivée. Merci de vos achats. Votre carte de fidélité sera...

Mathieu raccroche précipitamment.

Jean-Michel : C'est vrai que des fois, on peut discuter

Hermine : (avec un clin d'œil appuyé vers Mathieu) T'es bien rassuré là, Mathieu ?

Mathieu : ouais, ça va, c'est bon. Racontez pas ça à tout le monde, si ça venait à se savoir, je pourrais plus faire un pas au village

Il pose son téléphone sur la table centrale

Max : et en plus t'as la carte de fidélité ! C'est vrai que je la trouvais vachement épanouie Violaine ces derniers temps.

Hermine : mais c'est fini avec Violaine, tu savais pas ?

Max : Non, c'est vrai ? C'est les piles qui t'ont lâché ?

Mathieu : bon, on reprend notre conversation, ou

Entrée du présentateur de l'émission, Pierre-André et de l'animatrice qui l'accompagne, Annabelle. Pierre-André pioche dans un sachet de pruneaux d'Agen

Scène 5 (Hermine, Jean-Michel, Mathieu, Maxence, Pierre-André, Annabelle)

Pierre-André : Bonsoir Madame, Bonsoir Mademoiselle, bonsoir Monsieur !

Annabelle : c'est un rituel, ne faites pas attention, des séquelles de l'ORTF, genre présentation en noir et blanc, vous voyez ?

Pierre-André salue un à un les débatteurs en commençant par Hermine. Chacun se recule légèrement incommodé par son haleine fétide.

Pierre-André : je suis le présentateur de votre débat de ce soir, Pierre-André Poivre d'Arvor, mais vous pouvez m'appeler Papa

Tous : papa ???

Pierre-André : ben oui, Pierre-André p et a, Poivre d'Arvor p et a. Je suis le frère...

Jean-Michel : ... de Patrick ?

Pierre-André : pas exactement ! Je suis le frère du fils du second lit de la grand-tante maternelle, née Dupond à Nemours

Jean-Michel : comme l'entreprise ?

Pierre-André : pas exactement, mais je suis le filleul préféré de Marceau Peytavin, bouquiniste à Glandon sur la route de Saint Irieix la Perche en venant de Saint Éloy les Tuileries

Mathieu : comme le château ?

Pierre-André : pas exactement, non, Saint Éloy les Tuileries... Comme des bossues

Tous : ????

Pierre-André : les tuiles rient comme des bossues ! Vous comprenez, les tuiles rient... comme des... vous n'aimez pas l'humour vous ? Vous aimez les pruneaux peut-être, moi j'adore ça ? (*il en distribuera à qui en voudra, mais l'haleine de Pierre-André les fera reculer systématiquement*).

Annabelle : reprenons. Annabelle, je suis l'assistante de Papa, dont je suis aussi la fille. Donc nous allons vous expliquer un peu le déroulé du débat. Sa durée sera d'environ 30mn, il y aura bien entendu des questions posées par nous, mais aussi par

quelques personnes du public, afin de rendre aussi interactive que possible l'émission de ce soir. Nous sommes d'accord ?

Jean-Michel : le temps de parole ?

Annabelle : il sera géré au mieux par Papa et moi-même, nous aurons pour contrôler des horloges de jeux d'échecs, une pour chacun. Afin d'éviter d'être trop statiques, nous vous suggérons de vous lever de temps en temps pour donner un peu de dynamisme à vos interventions, et d'aller, par exemple face à celui dont vous pensez qu'il est le plus en décalage avec votre point de vue. Suis-je claire ?

Mathieu : tout à fait claire, Annabelle

Pierre-André : vous êtes ?

Mathieu : Mathieu Roure, directeur de l'école communale. Je suis le fils de l'ancien maire.

Hermine : c'est nouveau, ça, non, dans un débat citoyen ?

Pierre-André : Mademoiselle ?

Hermine : *(reculant devant l'haleine fétide)* Derien Hermine, ou Hermine Derien, encore une idée de mon père ? Ça l'a fait rigoler dix minutes à l'état civil, et moi ça me gonfle depuis 35 ans. *(Pierre-André et Annabelle sourient)* Vous avez quelque chose à dire ?

Pierre-André : pas exactement !

Hermine : Tant mieux !

Pierre-André : nous allons terminer nos présentations. *(à Jean-Michel, qui recule lorsqu'il lui parle)* Monsieur ?

Jean-Michel : Jean-Michel Guérin de Marco-Mao, Chef d'entreprise. Je suis le premier adjoint de la commune, c'est moi qui suis à l'initiative de cette consultation débat, enchanté !

Pierre-André : il nous reste ?

Max : Maxence Rouvière, informaticien en recherche d'emploi, actuellement berger sur le Cengle.

Hermine : vous pouvez démarquer la quine est bonne ! *(à Annabelle)* Alors, c'est nouveau les déplacements pendant un débat télévisé ?

Annabelle : la télé se doit d'innover en permanence, sinon elle meurt

Hermine : on doit pas regarder la même alors, parce que moi , il a bien longtemps que j'ai l'impression de regarder toujours le même programme quelle que soit la chaîne !!!

Max : fais comme moi, la regarde pas, même la météo c'est pipeauté. Ils ont tellement peur de se tromper et qu'on leur fasse un procès. Des fois même c'est le ministre qui leur dicte ce qu'ils doivent dire, alors...

Jean-Michel : n'importe quoi ?

Max : informe-toi, mon vieux, demande à Ségolène Royal si elle déclenche pas des alertes alors que rien ne doit se passer, et les météorologues ont rendu les armes avec un joli « Oui, madame la ministre ». Tu m'étonnes que Flamby se tape des comédiennes, elle a l'air chiante comme la pluie, l'autre !

Hermine : tromper sa femme, c'est bien un truc d'homme politique

Jean-Michel : pourquoi tu dis ça, toi, tu t'y connais en adultère ?

Hermine : tu veux que je t'en cite, des hommes politiques qui ont trompé, ou qui trompent leur femme, tu en veux ? (*Jean-Michel se décompose*) les DSK, Clinton, Kennedy, ... ?

Mathieu : (*impatient*) on s'en moque. Donc, si j'ai bien compris il faut s'adresser directement à son adversaire principal ?

Annabelle : exactement ! Ce serait bien si

Pierre-André (*l'interrompant*) : bien bien bien bien bien. En ce qui nous concerne, notre rôle sera également d'animer ce débat, n'est-ce pas, et d'y ajouter une touche d'humour de temps en temps afin de garder le public en haleine.

Hermine (*s'éventant*) : question haleine, il va pas être déçu !

Annabelle : ah, vous avez des scoops ? C'est bon ça, les scoops pour la télévision. Les taux d'audience sont toujours bien élevés lorsqu'il y a des scoops.

Max : nous aussi

Annabelle : excusez-moi ?

Max : je plaisantais, je disais nous aussi nous sommes bien élevés

Annabelle : aaah, je vois ! L'humour, c'est bien aussi... quand c'est drôle

Max : je vous remercie

Mathieu : dites-moi, Annabelle, vous aimez la nature ?

Annabelle : j'en ai entendu parler, mais je ne suis pas pratiquante. Je suis plus fleur des villes que fleur des champs, voyez-vous.

Mathieu : dommage, dommage !!!

Annabelle : enfin, je suis bien obligée de passer par le province de temps en temps, c'est l'une des exigences de mon métier de journaliste

Mathieu : une chance pour nous, pauvres péquenots

Annabelle : je n'ai pas dit ça, j'ai même des amis qui habitent loin de Paris, vous savez

Max : dans la vallée de Chevreuse, je parie

Annabelle : non, pas seulement, j'ai des amis proches à Saint Rémy de Provence.

Max : à Saint Rémy de Provence, alors....

Pierre-André : Annabelle, nous allons laisser nos amis se préparer, tu dois vérifier mes fiches et il est temps pour moi de passer au maquillage, n'est-ce pas !

Hermine : ah, vous n'êtes pas maquillé, là ?

Pierre-André : pas exactement. La télévision, vous savez, c'est très exigeant, rien n'est laissé au hasard, mais rassurez-vous, notre maquilleuse, Léliette Beurdouche pourra s'occuper de vous, dès qu'elle en aura terminé avec moi

Max : si elle survit !

Pierre-André : pardon ?

Max : avec grand plaisir... papa ! Je peux vous appeler papa

Pierre-André : en privé seulement, vous comprenez ? Oui, Léliette est une épée dans son domaine

Max : pour le maquillage, j'aurais préféré un pinceau

Annabelle : *(un peu lasse)* on ne va pas s'ennuyer ce soir, j'ai l'impression...

Pierre-André et Annabelle sortent

Scène 6 (Hermine, Jean-Michel, Mathieu, Maxence)

Max : un' 'tite bière ?

Mathieu : allez, pour se donner du courage

Jean-Michel : pas pour moi, merci

Hermine : non plus, on vous attend. Traînez pas trop, je vous appelle quand la maquilleuse est là

Max : OK, ça roule. On vous laisse

Max et Mathieu sortent laissant Hermine et Jean-Michel seuls dans la pièce.

Scène 7 (Hermine, Jean-Michel)

Jean-Michel : (*approchant Hermine et essayant de l'enlacer, elle le repousse fermement*) alors ma chérie, on se voit après le débat

Hermine : je sais pas, j'ai pas envie de me taper cent bornes pour passer un moment avec toi, la discrétion ça va cinq minutes

Jean-Michel: tu sais bien qu'un ne peut pas se voir ici, c'est trop compliqué, tout le monde nous connaît

Hermine : et alors ?

Jean-Michel : allez, ne fais pas ta mauvaise tête

Il s'approche d'elle et essaie de l'enlacer à nouveau, elle le repousse plus sèchement

Hermine : Jean-mi, tu l'as dit à ta femme ?

Jean-Michel : pas encore, mais je vais le faire, promis juré

hermine : et moi promis juré, si tu ne le fais pas, je coule ton projet, je révèle tout à la télé en direct, j' imagine la tronche de ta femme et des spectateurs, et les titres du journal demain : en plein débat télévisé, sa maitresse le dénonce en direct

Jean-Michel : hermine, tu ne peux pas me faire ça, c'est une folie !

Hermine : depuis combien de temps on est ensemble Jean-Michel?

Jean-Michel : j'en sais rien, moi. Trois ans peut-être, mais pourquoi tu m'appelles

Jean-Michel d'un coup ?

Hermine : ça fait exactement quatre ans, six mois et douze jours que je suis ta maîtresse, c'est long

Jean-Michel : tant que ça, j'ai l'impression que c'était hier. Avec toi je ne vois pas le temps passer ! (*Un temps*) Tu sais, c'est compliqué aussi Hermine (*un petit temps*) Tu crois que c'est simple de divorcer quand on a deux enfants et une femme fragile, toi ?

Hermine : c'est plus facile de coucher avec moi, et de rentrer à la maison en disant « Chérie, je suis crevé, j'ai passé une journée de fou » Je suis bête aussi, je crois au Père Noël, moi.

Jean-Michel : mais mon petit poussin...

Hermine : et tes deux enfants, avec le peu de temps que tu passes chez toi, t'es sûr que ce sont les tiens ?

Jean-Michel : mais ça va pas, non ? En plus, ils me ressemblent, tout le monde le dit, alors...

Hermine : si tout le monde le dit, c'est que ça doit être vrai, comme à l'époque où tout le monde disait que la terre était plate...

Jean-Michel : mais ma chérie, je ne comprends pas...

Hermine (sèchement): Ça suffit ! Ta chérie c'est ta femme, pour toi je ne suis qu'un agréable passe-temps, rien d'autre.

Jean-Michel : agréable, agréable, comme tu y vas (*sa plaisanterie tombe à plat*) ça va je rigole ! Allons, qu'est-ce que tu vas chercher ? J'attends le bon moment, c'est juste qu'une question de temps, voilà tout !

Hermine : en parlant de temps, il te reste environ 30mn pour trouver une solution et dire à ta femme que tu la quittes, sinon, tu peux dire adieu à ta carrière politique et les ambitions qui vont avec, t'as compris ?

Jean-Michel : calme-toi Hermine, tu ne veux pas qu'on reparle de tout ça après l'émission, allez, viens, embrasse-moi.

Hermine : va te faire voir ! Oh, le plan nul ! J'y crois à peine, je me fais piéger comme une adolescente, mais qu'est-ce que j'attends moi, un miracle ? Il n'y en aura pas de miracle, juste une banale histoire qui finira comme des milliers d'autres avant elle, avec le gentil mari qui rentrera chez lui comme un bon toutou qu'il est. Fin de

l'histoire. Tu sais quoi Jean-Mi ? Finalement laisse tomber, ou plutôt, je te laisse tomber. T'es qu'un beau parleur et moi une midinette. Ça pouvait pas finir autrement. Je déclare forfait pour l'émission, un contradicteur de moins, ça t'arrange, minable ! Je t'emmerde, ciao !

Jean-Michel : mais tu es folle... reste.. je te jure... Hermine reviens... Elle est folle, complètement barge ! (Un temps) Mais elle n'a pas tort, ça devenait chiant à la fin cette histoire.

*Un temps. Alors qu'il lui tourne le dos,
Hermine revient chercher son téléphone oublié sur la table*

Jean-Michel : Dans le fond, cette rupture tombe à pic, rien à foutre ! Un contradicteur de moins et maintenant j'ai enfin les coudées franches, et puis une de perdue, dix de retrouvées.

Hermine : t'es vraiment un pauvre mec, et en plus ce que tu fais à Eugène, c'est carrément dégueulasse, c'est ton oncle !

Jean-Michel : on ne fait pas de la politique avec des bons sentiments

Hermine : et encore moins avec des mauvais, connard !

*Elle ressort.
Il prend son téléphone et compose un numéro*

Scène 8 (Jean-Michel)

Jean-Michel : allo Chérie, oui , c'est moi... ça va ? .. oui dans quelques minutes, on va me maquiller, ouais... dis-moi, Cédric, il est bien né le 17 novembre ? ... oui, c'est ça. Non, parce que je me demandais, heu... c'était la fois où on était au ski... non ? Qu'on l'a conçu, tu vois ? Ah, ouiiii ! (Riant du souvenir) C'est cette année là qu'on avait eu cette dispute mémorable... ouiiii, et cette réconciliation mémorable, voilà, c'est ça. Ah, tu vois, ça me rassure ! Pourquoi ? Parce que, comme ça quoi. Hein, ... non, je ne t'en ai jamais voulu d'avoir passé la nuit en boîte, bien sûr... t'étais rentrée super tard, ouais, ... et moi j'étais bourré, exact ! Je ne me souviens de rien, tu vois ! (*il change de tête*) Ah, le lendemain avec les croissants, ouais... A 17heures ? c'était si tard que ça... (*il est déstabilisé*) Bon, ben, faut que je te laisse là, je .. Je te vois tout à l'heure, après l'émission ? Ok, bisous ! Merde ! (*Il range son téléphone dans sa veste*)

NOIR

Acte 2

Scène 1 (Huguette, Léliette)

Dans la pièce, Léliette Beurdouche discute avec Huguette Taillefer

Huguette : je vous dis que je veux le voir

Léliette Beurdouche : impossible, impossible

Huguette : je suis la déléguée syndicale, je ne bougerai pas tant que je l'aurai pas vu, vu ?

Léliette : non, impossible

Huguette : vous êtes sourde ou quoi, je veux le voir

Léliette : attends, il arrive

Entrée de Pierre-André accompagné d'Annabelle.

Pendant tout ce temps Léliette essaie vainement de maquiller Huguette qui la fuit

Scène 2 (Huguette, Léliette, Pierre-André, Annabelle)

Huguette : ah, vous voilà !

Pierre-André : bonjour Madame, Pierre-André Poivre d'Arvor, mais vous pouvez m'appeler PAPA, à qui ai-je l'honneur ?

Huguette : ça va pas lui ? Huguette Taillefer, déléguée syndicale. Qu'est-ce que je voulais dire... ah, oui ! C'est un scandale !

Léliette : arrête de bouger, CGT

Annabelle : pardon, Madame mais de quoi s'agit-il ?

Huguette : vous êtes qui vous ?

Annabelle : Annabelle, je suis l'assistante de Papa, et je suis aussi sa fille.

Huguette : m'étonne pas, le père, la fille, c'est tout bidon la télé. Il manque plus que le fils et le Saint Esprit.

Pierre-André : quel est le but de votre visite, chère Madame Huguette Taillefer

Huguette : c'est un scandale, votre émission, y'a pas un délégué syndical, c'est n'importe quoi.

Annabelle : mais ce n'est qu'une émission, nous...

Huguette : (*sèchement*) on vous connaît, pas la peine de faire un dessin. Manipulation et baratin, mais je suis là et je vous surveille, je bouge pas.

Léliette : si, si, tu bouges trop, arrête !

Pierre-André : avez-vous remarqué que vos initiales font H T, c'est amusant, non ?

Huguette : HT, comme achetée, c'est ça que vous vous dites ? Alors là, vous rêvez, je ne me laisserai jamais acheter, surtout par un vendu !

Pierre-André : c'était juste un jeu de mots

Huguette : ouais, ben moi je ne joue pas, je reste là et je surveille, vous comptez m'en empêcher

Annabelle : si vous restez backstage, je n'y vois pas d'inconvénient

Huguette : essaye pas de m'embrouiller, la poupée Barbie, je suis dans les coulisses, et si je sens une embrouille j'interviens, on est d'accord ?

Pierre-André : comme il vous plaira, Huguette, comme il vous plaira.

Huguette sort

Scène 3 (Léliette, Pierre-André, Annabelle)

Pierre-André : on dirait que le débat de ce soir s'annonce spectaculaire, Annabelle !

Annabelle : ça va te rappeler de bons souvenirs, papa

Pierre-André : quand je commentais le catch avec Roger Couderc, j'ai hâte, j'ai hâte.

Ils s'apprêtent à sortir tous les deux

Léliette : Papa, ton maquillage ? Je le fais maintenant ?

Pierre-André : vous venez de le faire dans ma loge, Léliette

Léliette : et Monsieur Couderc, je le maquille ?

Pierre-André : plus tard, Léliette, plus tard, venez. Nous serons à l'antenne dans cinq minutes, je dois revoir mes notes

Ils sortent tous les trois

Scène 4 (Eugène)

*Eugène entre discrètement avec un sac plastique à la main.
Il passe derrière chaque chaise du débat et y dépose quelque chose.*

Eugène : Je vais leur montrer ce que c'est la campagne à tous. Et pas la campagne électorale. On va voir si ça va barjaquer longtemps, pasque moi, maintenant j'ai les cacarinettes, et si ça continue, je vais faire un chaple comme quand j'étais jeune.

Il ressort en râlant. Un temps. Pierre-André revient avec Annabelle

Scène 5 (Pierre-André, Annabelle)

Pierre-André : je vais donc me placer ici, as-tu réglé les détails avec la réalisation ?

Annabelle : c'est fait papa.

Pierre-André : mes fiches sont là. Le public ? Le public est là (*attente de l'approbation du public*). Ouiiii ! Le public est bien là !

Voix Off : antenne dans cinq minutes, cinq minutes

Annabelle : papa, je te souhaite une bonne émission, et je te dis merde

Pierre-André : Moi aussi , Annabelle, moi aussi.

Arrivée de Léliette pinceaux à la main

Scène 6 (Pierre-André, Annabelle, Léliette)

Léliette : Monsieur Couderc, Monsieur Couderc, il est pas là !

Annabelle : mais Léliette, il est mort il y a plus de quarante ans

Léliette : non, c'est pas possible, Monsieur Couderc ?

Pierre-André : Léliette, passez à côté, nous allons être à l'antenne dans quelques secondes

Léliette : et Monsieur Couderc, il va pas venir, alors

Pierre-André : attendez-le dans la loge, il ne va pas tarder

Léliette : j'y vais, au revoir papa !

Elle sort

Scène 7 (Pierre-André, Annabelle)

Annabelle : tu ne devrais pas la garder, tu es trop gentil, en plus elle n'a aucun odorat, c'est dangereux, tu devrais en embaucher une plus jeune, plus...

Pierre-André : Jamais, je m'y refuse. C'est elle qui m'a fait rentrer à l'ORTF et la seule qui me maquille correctement, depuis que je fais de la télé.

Annabelle : ben justement ! Toi, si ça te convient, je n'ai rien à redire, mais moi, je dois renvoyer une image parfaite, je ne...

Pierre-André : bien, bien, bien, bien ,bien. Annabelle, un dernier tour en coulisses et puis en place.

NOIR

Acte 3

Scène 1 (Pierre-André, Annabelle, Jean-Michel, Mathieu)

Générique bidon d'émission

Pierre-André : bonsoir Mesdames, bonsoir Mesdemoiselles

Annabelle : et bonsoir Messieurs

Pierre-André : le débat de ce soir, que j'aurai l'honneur d'animer avec Annabelle

Annabelle (*aguicheuse*): c'est moi (*sifflets admiratifs des hommes du public*)

Pierre-André : ce débat donc, concerne l'avenir de Meyreuil, et donc votre avenir. Mais sans plus attendre accueillons les personnalités qui vont s'affronter dans un débat clair et courtois, du moins je l'espère. Vous les connaissez tous, il s'agit de Jean-Michel Guérin de Marco Mao, excusez la prononciation... vous pouvez l'applaudir (*huées*)

Jean-Michel va s'asseoir à sa place

Pierre-André : n'anticipons pas, s'il vous plaît. Le second candidat est Mathieu Roure (*applaudissements*)

Annabelle : il semblerait que Mathieu jouisse d'une certaine cote auprès du public si j'en juge à l'applaudimètre...

Mathieu : (*passant devant elle pour gagner sa place*) merci Annabelle ! Vous en êtes une autre !

Pierre-André : notre troisième invité sera une invitée puisqu'il s'agit de mademoiselle Hermine De... (*Annabelle l'interrompt pour lui annoncer le forfait de dernière minute d'Hermine*) Heu.,. Pas exactement donc, on vient de me dire dans l'oreillette qu'Hermine renonçait à débattre pour des raisons personnelles, espérons qu'il n'y a rien de grave et que le match pourra avoir lieu malgré ce désistement. Je me tourne vers la régie (*il se tourne vers Annabelle qui fait signe que oui*) ... La régie me confirme que l'émission peut continuer.

Irruption d'Huguette

Scène 2 (Pierre-André, Annabelle, Jean-Michel, Mathieu, Huguette)

Huguette : c'est un scandale, je demande l'annulation pure et simple de cette émission. Vous n'avez pas le droit de faire un débat sans que toutes les opinions soient représentées, c'est pas démociti, décromi, decrimo.... c'est pas normal !

Jean-Michel : Huguette, s'il te plaît. Laisse monsieur Pierre-André

Pierre-André : vous pouvez m'appeler papa !

Jean-Michel : laisse le faire, il connaît son métier

Huguette : et moi, je connais pas le mien ?

Mathieu : écoute Huguette, fais-moi confiance, on va essayer, d'accord ?

Huguette : c'est bien parce que c'est toi, mais je maintiens que c'est un scandale. Et vous là, pas d'embrouille, hein, je surveille...

Elle ressort

Scène 3 (Pierre-André, Annabelle, Jean-Michel, Mathieu, Maxence)

Pierre-André : et donc notre dernier invité sera Maxence Rouvière, berger.

Max entre salue le public et s'assoit

Annabelle : Je vous rappelle également que certains d'entre vous pourront poser les questions qu'ils ont préparées au candidat de leur choix durant ce débat. Le tirage au sort a déterminé que c'est Jean-Michel qui va commencer.

Pierre-André : pas exactement, Annabelle.

Annabelle : ah, bon, mais pourquoi ?

Pierre-André : c'est le public qui va décider qui commence, *(au public)* d'accord ?

Donc, pour Jean-Michel, levez les mains bien haut *(il compte à la louche)*, pour Mathieu *(il compte à nouveau)*... et pour Maxence *(il compte encore)*. *(Contrairement ou conformément à ce qu'il a vu, il va désigner Jean-Michel comme premier à passer)*.

Pierre-André : C'est donc Jean-Michel qui va débiter, je lui laisse la parole.

Pendant l'intervention de J-M, petite mise au point entre Annabelle et Pierre-André

Jean-Michel : Merci. Vous me connaissez tous (*huées du public*). Je suis né ici, j'aime mon village et je ne souhaite qu'une chose...

Maxence : (*l'interrompant*) : te remplir les poches (*applaudissements*)

Jean-Michel : pas du tout, c'est faux, c'est le meilleur projet pour le village depuis que je suis maire et même avant...

Mathieu : t'es pas maire, t'es que premier adjoint

Jean-Michel : Y'a une drôle d'odeur, non ? Donc, mon projet de centre commercial...

Mathieu : TON projet, c'est bien là le problème, c'est TON projet

Jean-Michel : et alors, parce que c'est MON projet, il n'est pas bon ?

Maxence : ouais, c'est exactement ça, t'es nul et ton projet est nul, voilà tout !
(*applaudissements*)

Jean-Michel : mais c'est quoi ce débat, monsieur Pierre-André ?

Pierre-André : appelez-moi papa, on va gagner du temps, je vous assure.

Annabelle : les règles du débat sont élémentaires, c'est le meilleur qui gagne, vous devez convaincre vos concitoyens, les séduire, les faire rêver. C'est pourtant simple, non (*applaudissements*)

Jean-Michel : mais je voudrais parler des emplois, des retombées économiques, du développement

Max : mais on n'en veut pas du centre commercial, (*au public*) c'est pas vrai qu'on n'en veut pas (*public applaudissement et hourras*). Tu vas nous gâcher la vie, des bagnoles partout, y'en a pas assez des bagnoles ? Pollution de tous les côtés, notre village ça va ressembler à Plan de campagne avec ton projet, demande leur à eux, s'ils sont d'accord pour la barnéoudisation de Valbrillant ou des Bastidons (*Protestations du public*).

Pierre-André : bien, bien, bien, bien, bien ! Un peu de calme, je vous prie. Je propose que nous passions à la première question du public.

Jean-Michel : mais je n'ai encore rien pu dire.. ;

Maxence : et c'est déjà trop ! C'est bizarre, ça sent pas bon. C'est ton projet qui pue comme ça ?

Annabelle : Bien, bien, bien, bien, bien ! Ernestine pouvez-vous passer le micro à la première personne, s'il vous plait ?

Première question du public.

Pierre-André demandera le prénom de la personne et l'engagera à poser sa question.

« Bonjour, je voudrais poser une question à Mathieu. Pourquoi est-ce que tu n'as pas voulu que ma fille saute une classe il y a deux ans, alors que c'est elle qui avait la meilleure moyenne. Merci »

Annabelle : mais monsieur, cette question n'a pas de rapport avec le débat de ce soir

Mathieu : je peux te répondre (prénom)!

Jean-Michel : je proteste, c'est quoi ces questions, on perd du temps là !*(huées)*

Mathieu : tu penses que c'est pas important, Jean-Michel ?

Pierre-André : pas exactement, Mathieu. Disons que nous devrions revenir au cœur du débat, n'est-ce pas ?

Irruption d' Huguette

Scène 4 (Pierre-André, Annabelle, Jean-Michel, Mathieu, Maxence, Huguette)

Huguette : c'est un scandale, je le savais. C'est truqué ce débat. Vous laissez pas les invités répondre, y'en a marre. Le peuple doit pouvoir poser toutes les questions qu'il veut, c'est ça la décroma... médocra.. médiocra... la liberté d'expression. Au public On va pas se laisser faire, hein ? *(applaudissements)* Alors ?

Annabelle : je vous demande de vous arrêter *(huées)*

Pierre-André : arrêtez ou je fais évacuer la salle

Arrivée de Léliette

**Scène 5 (Pierre-André, Annabelle, Jean-Michel, Mathieu,
Maxence, Huguette, Léliette)**

Léliette : et Monsieur Couderc, il arrive quand, papa ?

Si le début vous a plu, demandez-moi la suite : larenzu.leca@gmail.com